

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)[293. Val-Richer, Dimanche 20 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

293. Val-Richer, Dimanche 20 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-10-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 751, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

293 Du Val-Richer, dimanche 20 oct. 1839

7 heures et demie

Il n'y a rien à dire sur tous ces arrangements puisque votre frère avait plein pouvoir pour transiger. Mais il a poussé l'esprit de transaction aussi loin qu'il se pouvait à vos dépends. Je suis surtout choqué que la rente de vos fils ne commence qu'en 1840, et qu'ainsi on vous enlève votre part dans la première année du revenu de la succession. On peut disputer sur les sommes. M. de Pahlen peut s'être trompé quand il a évalué une année de revenu de la terre de Courlande, à 60 milles francs au lieu de 36. On peut faire je ne sais quels calculs sur le revenu de l'arende. Mais sur ceci il n'y a point d'incertitude possible. Vos fils jouiront du revenu de la succession pendant l'année 1839 et vous, vous n'en aurez rien. Paul sait mieux les affaires que M. de Benkendorf, et s'en soucie davantage. Pourtant, je crois qu'il faut tout adopter et tenir tout pour terminé. Légalement, cela est puisque vous avez donné des pleins pouvoirs et en fait, vous ne gagneriez rien à contester. Vous ne me dites pas comment a été réglé le partage des meubles et si on a fini par faire ce que vous désiriez pour la vaisselle.

Médem est allé communiquer au Maréchal une dépêche de M. de Brünnow, sur le peu de succès de sa mission à Londres. Le Maréchal a répondu qu'il ne voyait pas pourquoi on lui communiquait cette pièce puisque les propositions de M. de Brünnow n'avaient pas été adressées à la France. Cela me paraît une manière de rentrer en relations sur le fond même de l'affaire et pour des propositions nouvelles. Je retire ma modeste rétractation. On ne vous a pas tout dit. Il y avait des nouvelles de Vienne non pas définitives, non pas complètes mais favorables à nos propositions.

La Maladie de Méhémet n'a rien de grave. Les affaires de la Reine d'Espagne vont bien. Le Roi de Hollande va la reconnaître. C'est le seul prince d'Europe qui ne tâtonne pas. Il tient cela de ses ancêtres les princes, à la fois les plus réservés et les plus résolus de l'histoire moderne. On va faire quelques Pairs.

10 heures

Le mobilier de Courlande n'a pas été oublié puisque Paul d'après votre lettre d'hier, en a fait insérer l'abandon complet dans l'arrangement, bétail, magasins, tout. Puisqu'il y a si exactement pensé, il se refusera à tout retour. Quand vous aurez fait l'épreuve certaine de votre revenu, s'il ne vous suffit pas, faites-vous dix ou douze mille rentes de plus avec vos diamants. A moins que vous n'aimiez mieux en vendre quelques uns, à mesure que vous en aurez besoin pour combler chaque année votre petit déficit. Vous êtes bien informée sur le courrier de Médem, et sur l'état actuel des relations des Cours. Soignez Palmerston. C'est votre point d'appui. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 293. Val-Richer, Dimanche 20 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1899>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 20 octobre 1839

Heure 7 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Madame la Princesse de Clèves
Mme. de Mortier 2

Discussion 2

122 *i*



60

At my arrival
to Washington I made up my mind to
purchase your carriage; this is a per-
fect carriage and will suit you & your
affairs. It has a large storage room
on side or common side, also a
large outside storage place to prevent
the weather so as to deterioration. My price
is \$6. The price which is in view you
know is a value, and would be more
than its substance at 65 miles from
the city. No price can be in view you
have to remove all charges. There is
only a small deduction possible. The
finishes are good as can be had
from 1637, or there abouts, and
does nothing to offend you. We are
in view where it stands.

Remember I am your friend to
all time long your business always
as unique now as it was 10 years
or so past, when we began our busi-
ness in the city, you remember

993

De Val Richer Dimanche 20 oct^r 1839^{25A}

J'honor et dévoué

Il n'y a rien à dire sur tous
les arrangements puisque votre frère avait plein
pouvoirs pour transiger. Mais il a passé l'esprit
de transaction aussi loin qu'il le pouvait à vos
dépens. Je devi Sustenu choqué que la quote de
votre fils ne commence qu'en 1840, et qu'autant qu'
vous entiez votre père dans la première année
du revenu de la succession. On peut disputer
des sommes. Si je débat pour l'être longtemps
quand il a établi une quote de revenu de la
terre de Constante à 63 mille francs au lieu
de 56. On peut faire je ne sais quelle calculs
sur le revenu de l'avenir. Mais lors lors il
n'y a point d'incertitude possible. Vos fils
jouissent du revenu de la succession pendant
l'année 1839, et vous, vous n'en aurez rien. Mais
dans même les affaires que M^r de Brabanteford,
je vous donne davantage.

Pourtant, je crois qu'il faut faire tout adopter
et tenir tout pour terminé. Aujant pris
ce qu'il vous avez donné de plein pouvoir
et en fait, vous ne gagnerez rien à contestez
Mais on me dit que comment a été?

regler le portage et manutention et au fini pour faire ce que vous desiriez pour la vaisselle.

batail, magaz
pour, il d. a

Mesme est celle communiquée au Maréchal avec fait l'
un dépêche de M. de Brionne sur le point de de nous suffit
décidé de la mission à Londres, au Maréchal, tout le plus
à répondre qu'il ne voyait pas pourquoi on les voies ultérieures
communiquoit cette pièce puisque la proposition, mesure que
de M. de Brionne n'avait pas été admise, lorsque venus
la France, cela ne pouvoit une manière etc. Bonne
rencontre en relations sur le fond même de l'affaire et sur l'ass
ce pour la proposition nouvelle. Palmerston. C.

Je retiens mes modestes réflexions. On ne
veut ce pas faire dit. Il y auroit de nouvelles
de l'Europe, non pas définitives, non pas complètes
mais favorable à nos propositions.

1899

La Malaisie et Melchior n'en de grave.
Le affaire de la reine d'Espagne sans bain.
Le Roi de Hollande va le reconnaître. C'est le
seul prince d'Europe qui ne l'atome pas. Il tient
cela de ses ancêtres, les princes à la fin les plus
dignes et les plus réputés de l'histoire moderne.

On va faire quelque chose.

10 h. 30

Le mobilier de Constantine n'a pas été oublié
puisque Paul, d'après votre lettre d'hier, on a
fait insinuer l'abandon complet dans l'arrangement.

au fin des
vaisselle. bâtit, magazins, tout. Rien qu'il y a d'important
pour l'expédition à long cours. Quant aux
en marchant avec fait l'épreuve certaine de votre route, il est
bon le peu de ne rien suffit pas, faites vous dire en long et large
de marchant toutes les plus vives observations. A savoir que
concernant les voies navigables moins ou même quelques jours.
La proposition mesure que vous en aurez besoin pour ramasser
les documents chargés dans votre petit bâtit.
naviguer etc.

station. On ne
t de nouvelles
coups complètes

Le temps de grasse-
mer nous bien-
entraînent. C'est le
meilleur. Il faut
la fin de l'été
pour s'adoucir.

was the public
thing on a
new arrangement